

de prime abord, mille choses aimables. Il ne sait point se taire. Sa bouche est-elle fermée, ses yeux et les muscles de son visage parlent encore ; aussi sa loquacité est-elle parfois étourdissante ; mais sa bonté naturelle voile tous ses défauts. Quelque distinguée que soit sa figure, elle est difficile à décrire, car aucune nation n'a si peu de traits marqués et tant de mobilité. Le Français sait tout exprimer par sa physionomie et par son geste, et il ne peut rien déguiser.

L'Anglais a la démarche droite, et quand il se tient debout, il est d'une roideur immobile. Avec des nerfs vigoureux, il résiste aux exercices violents. Ce qui le distingue spécialement des autres peuples, ce sont les muscles arrondis et égaux de son visage. Dans le silence et le repos, sa physionomie ne révèle pas l'esprit et les capacités qu'il possède à un degré éminent. Son œil se tait et ne cherche pas à plaire ; son caractère est simple comme son costume. Il ne ruse point, mais se tient sur ses gardes, il n'y a qu'un sot qui puisse tenter de le duper.

Trop brave pour chercher querelle, il ne se possède plus dès qu'il est irrité. Comme il ne se soucie pas de paraître différent de ce qu'il est, il déteste les prétentions de ceux de ses voisins qui se parent d'avantages qu'ils ne possèdent point. Jaloux de son existence privée, il s'inquiète peu de l'opinion publique, quitte à passer pour original. Son imagination ressemble au feu de la houille ; sans jeter ni flamme ni éclat, elle produit une chaleur durable. L'Anglais a une patience opiniâtre dans les inventions. Invariable dans ses principes, c'est cette persévérance qui a créé et soutenu son esprit national, les lois de son gouvernement ; développé son commerce, son industrie et sa puissance maritime. Sa probité le rend observateur religieux de sa parole. Il n'est pas libertin par goût, mais il affiche quelquefois la théorie du vice.

(A CONTINUER.)

#### PETITES AFFICHES.

Une dame anglaise désirerait entrer dans une maison où il y eût un ou deux enfants, pour leur montrer sa langue.

A vendre, cinquante bouteilles d'excellent vin de Bordeaux.....vides.

M. Frivolet, marchand de nouveautés, prévient les amateurs qu'il continue toujours de vendre, à moitié perte, comme par le passé, toutes les marchandises de son magasin, afin de gagner la confiance du public, c'est le seul bénéfice sur lequel il fonde ses espérances de fortune.

Une jeune personne ayant reçu une bonne éducation, sachant lire, écrire, la géographie, l'histoire, la musique, la danse, les premiers éléments de mathématiques, désirerait entrer dans une maison comme il faut, pour faire la cuisine et repasser.

#### VARIÉTÉS.

Un avare qui venait d'entendre un magnifique sermon sur l'aumône s'écria en sortant :

—Ça donne envie de demander.

Les Gascons et les Basques sont toujours rivaux. Deux d'entre eux se rencontrent dernièrement à Paris, ils parlent de l'avenir, et le Basque se flatte de parvenir plus vite que le Gascon à une position plus élevée en lui disant :—Tu connais le proverbe de notre pays, il faut sept Gascons pour faire un Basque.

Eh ! mon bon, répliqua le Gascon, ici quelle différence, il faut déjà deux basques rien que pour faire l'habit du Gascon.

#### Dialogue entre deux ivrognes.

—Vois-tu, Jérôme, il n'y a rien de bon pour la soif comme un verre de vin.

—Moi, j'aime mieux du saucisson à l'ail.

—Du saucisson à l'ail...meilleur pour la soif ?

—Mais oui ! puisque ça l'entretient.

#### LE COIN DES CURIEUX.

D. Quelle est la lettre que les enfants gourmands aiment le plus ?

R. C'est la *laiterie* (la lettre I).

D. Quelle est la note de musique qui enflamme le plus les amateurs ?

R. C'est le *réchaud* (réchaud).

D. Pourquoi les rats fuient-ils les bords de la rivière ?

R. Parce qu'ils entendent crier *les rameurs* (les rats meurent !).

D. Pourquoi l'anglais est-il l'homme le plus cruel ?

R. Parce qu'il se glorifie *d'étrangler* (d'être anglais).

Quelle différence entre un vicaire âgé et une vieille citerne ?

Il n'y en a pas, car tous deux demandent à être curés.